

# Bulletin n° 15

Décembre 2007

## **La journée du 17 janvier 2008 :**

- **L' Histoire de l'INRIA** p.1
- **L'assemblée générale de l'AHTI** p.2

## **Nouvelles de l'AHTI :**

- **In mémoriam : Henri Félix** p.5
- **Valérie Schafer, docteur en histoire** p.5

## **Les prochaines rencontres AHTI**

- **L'influence des TIC sur le travail** p.8

## **La déréglementation des télécommunications**

- **Compte rendu des 4 rencontres AHTI** p.9

## **Echos des TIC**

- **Le site de la B.H.P.T.** p.13
- **La FNARH et le télégraphe Chappe** p.13

## **Les cahiers de l'AHTI**

p.14

## **Bulletin d'adhésion**

# Invitation

## Conférence AHTI Histoire de l'IRIA

le 17 janvier 2007 à 16 heures.  
à l'ENST, amphi jade , 46 rue Barrault, Paris XIII<sup>ème</sup>

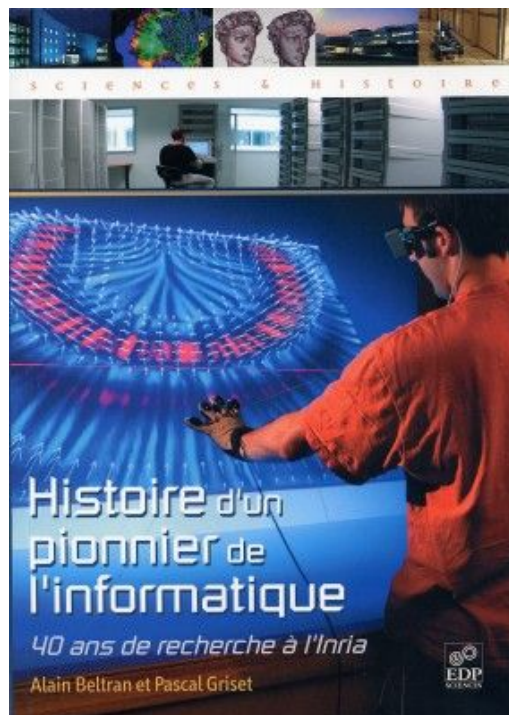
A l'occasion de notre assemblée générale **Alain Beltran** et **Pascal Griset** commenteront l'ouvrage qu'ils ont signé récemment sur l'histoire de l'IRIA, à l'occasion de ses 40 ans.

### *Présentation de l'ouvrage par l'INRIA :*

Si on racontait aujourd'hui à un jeune de vingt ans que l'informatique, il y a quarante ans à peine, était un mot inconnu de presque tous, il aurait de la peine à le croire... Et pourtant ! Quand l'État français décida de prendre cette science naissante à bras le corps, combien d'interrogations, de difficultés et de questionnements cette volonté fit naître...

Créer l'Inria fut une aventure inoubliable et exaltante. Depuis le général de Gaulle, soucieux de préserver l'indépendance nationale jusqu'à nos instances actuelles, à chaque fois la place de la recherche française en informatique souleva des questions épiques et passionnantes.

Plan calcul, mariage de la recherche publique et de l'entreprise privée, compétition internationale, mécanos industriels, malentendus entre recherche et développement, prise de risque, communication des enjeux et de l'inconnu: l'informatique et particulièrement l'histoire de l'Inria concentre ces aventures et ces concepts en perpétuelle évolution.



*Histoire d'un pionnier de l'informatique* raconte la vie de ces hommes portés par une passion, celle d'écrire chaque jour le monde de demain, désireux d'être à la fois dans l'instant et dans la durée.

A la lecture de ce livre si contemporain, qui nous interpelle à la fois sur les modèles d'organisation humaine et sur la dynamique de la science, le lecteur découvrira également la place des grandes personnalités qui ont façonné l'institut, lui conférant son ouverture et lui donnant des impulsions qui durent encore aujourd'hui. La contribution de l'Inria à l'aventure informatique est essentielle : il était important de s'arrêter quelque peu sur ces quarante années pour apprécier le chemin parcouru.

*Alain Beltran* est agrégé d'histoire, docteur ès Lettres et directeur de recherche au CNRS. Professeur d'histoire contemporaine à l'école normale supérieure de Cachan, et membre de nombreux comités d'histoire, il travaille sur l'histoire économique et technique à la fin du XIXe siècle et au XXe siècle. *Pascal Griset* est agrégé de l'Université, docteur en histoire et professeur à la Sorbonne; ce spécialiste de l'histoire économique et technique de l'informatique travaille plus généralement sur l'histoire de l'innovation en Europe et aux Etats-Unis.

# Assemblée générale AHTI

L'AG de l'AHTI se tiendra le jeudi 17 janvier 2007 à 18 heures suite à la conférence.

L'ordre du jour portera sur l'approbation des rapports moral et financier et sur la réélection de six membres du conseil d'administration (MM Atten, Bellec, Digne, du Castel, Holvoet-Vermaut et Picard) et sur l'élection de deux nouveaux administrateurs : Valérie Schafer, docteur en histoire contemporaine (Cf ci-dessous) et Helga Seguin ingénieur (h) au CNET

Vous trouverez ci-dessous le rapport moral 2007

## Rapport moral pour l'année 2007

### 1) Principales Activités en 2007

#### *Manifestations 2007*

L'AHTI a organisé les manifestations suivantes :

- A l'occasion de notre assemblée générale du 24 janvier 2007, une conférence-débat : "D'Internet au tout IP" où ont été confrontés les points de vue des télécommunications et de l'informatique, représentés respectivement par Rémi Després et Michel Elie sur le développement d'Internet.
- Deux réunions en mai et juin sur la "Mécanographie à l'aube de l'informatique" présentées par des acteurs de Bull et d'IBM.
- Quatre réunions se sont tenues à l'automne sur la déréglementation des télécommunications, où les principaux acteurs de cet événement majeur des 20 dernières années ont présenté leurs visions.

#### *Publications*

L'AHTI a continué ses publications :

- Le bulletin qui donne les principales informations sur la vie de l'Association. Deux exemplaires ont été édités en 2007: le N° 14 (juillet) et le N°15 (décembre)
- Cahiers : publication non périodique (en principe une fois l'an), ils éditent des articles de fond (principalement compte rendus des conférences débats, mais aussi interviews, bibliographies, contributions diverses). Cette publication fait l'objet d'un dépôt légal (N° ISSN 1770-0507). Le numéro 7 est paru début 2007, le numéro 8 paraîtra début 2008.
- Le site Web est tenu à jour en temps réel et donne des nouvelles de l'AHTI et des disciplines qui la concernent.

**Bourses** Le conseil scientifique de l'Association a sélectionné au titre du soutien à la recherche universitaire pour l'année 2006-2007 :

### 3 dossiers de master

- Pauline Lavoix : Les relations franco-chinoises dans le domaine des télécommunications (1901 -1931)
- Samuel Bonnaud Le Roux : France-Télécom et l'ouverture du marché européen.
- Florence Douret : Histoire du centre de recherches CGE de Marcoussis

### 2 dossiers de doctorat

- Cédric Neuman : La diffusion de l'informatique en France

- Laura Parente : L'évolution de l'informatique fiscale en France (master de sociologie)

Par ailleurs l'AHTI a souhaité compléter son aide financière par ses conseils. Deux réunions ont été organisées avec les boursiers pour connaître leurs besoins et des parrainages ont été proposés.

## 2) **Perspectives 2008**

Sont prévues ou envisagées à ce jour les conférences suivantes :

- A l'occasion de notre assemblée générale, Histoire de l'INRIA, présentée par les auteurs (MM Griset et Beltran) de l'ouvrage publié récemment.
- L'influence des TIC sur l'évolution du travail et de son organisation
- Histoire d'Internet : des rêves à la réalité : "Certains en ont rêvé, Internet l'a fait"
- Participation à un colloque sur l'histoire des télécommunications organisé par l'IEEE à Paris en septembre 2008 (Histelcom)

## 3) **Relations avec les autres Associations**

- Il est proposé de systématiser une participation croisée avec d'autres Associations s'intéressant à l'histoire. D'ores et déjà l'AHTI a des relations suivies avec:
- ACONIT (Association pour un conservatoire de l'informatique et de télématique [www.aconit.org](http://www.aconit.org))
- COLIDRE (Comité d'information et de liaison des cadres dirigeants retraités de France télécom [www.colidre-ft.asso.fr](http://www.colidre-ft.asso.fr))
- FEB (Fédération des Equipes Bull [www.feb-patrimoine.com](http://www.feb-patrimoine.com)).
- Musée de Pleumeur-Bodou
- FNARH (Fédération Nationale des Associations de personnel de La Poste et de France Télécom pour la Recherche Historique, [www.fnarh.com](http://www.fnarh.com))
- ARMORHISTEL
- Mécénat IBM : projet de participation à des séances de sensibilisation d'élèves du secondaire à l'histoire des TIC.

## 4) **Vie de l'Association**

### ***a. Constitution du Conseil d'Administration***

Six administrateurs ont accepté de renouveler leur mandat, qui conformément aux statuts, venait à échéance (MM Atten, Bellec, Digne, du Castel, Holvoet-Vermout et Picard), et vont solliciter vos suffrages lors de l'assemblée. D'autre part deux nouvelles administratrices vont également se présenter à vos suffrages, mesdames Helga Seguin ingénieur (h) au CNET et Valérie Schafer, docteur en histoire contemporaine. (Cf ci-dessous)

### ***b. Bureau***

Le bureau a fonctionné conformément à ce qui avait été présenté à la précédente AG et est rappelé ci-dessous.

- Président d'honneur: Jean Carteron
- Président : Philippe Picard.

- Vice-Président : Pascal Griset
- Secrétaire : François Holvoet-Vermaut
- Secrétaire scientifique : Pierre-Eric Mounier Kuhn
- Trésorier et chargé des bourses: Léonard Laborie
- Chargé des Relations avec les Institutions : François Genuys.
- Chargé des Cahiers de l'AHTI : François du Castel

### *c. Comité éditorial*

Le comité éditorial s'est réuni deux fois sous la présidence de Pascal Griset. Il a approuvé le contenu des cahiers 2007 et 2008.

### *a. Doctorats*

L'AHTI a eu le plaisir de compter deux nouveaux docteurs en histoire parmi ses membres actifs, tous deux élèves du professeur Griset à la Sorbonne:

Léonard Laborie a soutenu sa thèse le 12 décembre 2006 sur " La France, l'Europe et l'ordre international des communications (1865-1959)"

Valérie Schafer a également soutenu sa thèse le 19 novembre dernier sur " Des réseaux et des hommes. Les réseaux à commutation de paquets, un enjeu pour le monde des télécommunications et de l'informatique françaises (des années 1960 au début des années 1980)".

## **5) Finances**

### *a. Cotisations*

- Individuels : 62 cotisants individuels sont à jour. Ce nombre est très insuffisant malgré une relance. Notre association, dans son souci d'augmenter son audience qui n'est pas à la hauteur de l'intérêt de ses activités est toujours à la recherche d'un (ou d'une) communicateur (trice)
- Les organisations suivantes ont contribué en 2006:  
COLIDRE  
Abexis
- Les ressources en 2007 représentent environ 4200 €

### *b. Autres ressources*

Rappelons que l'AHTI bénéficie d'une importante aide logistique et matérielle du GET encadrée par une convention.

### *c. Principales dépenses*

Outre les modiques dépenses de secrétariat (fournitures et divers), le poste le plus important de dépenses est constitué par les bourses (3000 € sur un total d'environ 4500 €). Le poste de dépouillement de bandes (interviews et enregistrements des débats) a fortement baissé, F. du Castel ayant effectué lui-même l'essentiel du travail.

Le budget réalisé 2007 est donc en déficit d'environ 300 €.

# Nouvelles de l'AHTI

## In mémoriam

### Henri Felix

Henri Felix est mort brutalement le 17 septembre. Membre actif de l'AHTI, Henri a fait une grande partie de sa carrière chez Bull où il avait été notamment en charge des relations avec les communautés européennes. Retraité, il continuait dans ce cadre à apporter son support aux pays candidats à l'entrée dans l'union. Tous ceux qui l'ont connu se rappelleront sa gentillesse, son dévouement, son sens du contact, sa modestie, sa compétence et son efficacité. Pour en savoir plus, voir le site de la [FEB](#) dont il était un des principaux responsables.



## Valérie Schafer, docteur en histoire contemporaine



Valerie Schafer, dont beaucoup d'entre nous ont déjà pu apprécier les travaux sur l'histoire des télécommunications, vient de soutenir brillamment sa thèse de doctorat en histoire, sous la direction du professeur **Griset**.

Ci-dessous le résumé de sa thèse :

**DES RESEAUX ET DES HOMMES.**  
**LES RESEAUX A COMMUTATION DE PAQUETS,**  
**UN ENJEU POUR LE MONDE DES**  
**TELECOMMUNICATIONS ET DE**  
**L'INFORMATIQUE FRANÇAISES (DES ANNEES**  
**1960 AU DEBUT DES ANNEES 1980).**

Directeur de thèse : Professeur Pascal GRISET, (Université de Paris IV Sorbonne)  
Thèse soutenue le 19 Novembre 2007 par Valérie Schafer

### JURY

M. Alain BELTRAN, Directeur de recherches au CNRS  
M. Andreas FICKERS, Professeur à l'Université de Maastricht  
M. Patrice FLICHY, Professeur à l'Université de Marne-la-Vallée  
M. Patrick FRIDENSON, Directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales

Au début des années 1970 naissent deux projets de réseaux à commutation de paquets, RCP dans le cadre du Centre national d'études des télécommunications puis du CCETT, et

Cyclades, hébergé à l'Institut de recherche en informatique et automatique et lancé par la Délégation à l'informatique.

La première partie de la thèse, des années 1960 à 1973, retrace la genèse de la téléinformatique et des réseaux et celle des deux projets et équipes, leurs cadres respectifs (institutionnels, techniques, leur insertion dans la recherche française) ainsi que leur rencontre jusqu'à l'échec de l'accord de coopération de 1972 et l'annonce en 1973 par le Directeur général des télécommunications, Louis-Joseph Libois, de l'étude de l'ouverture d'un réseau public à commutation de paquets.

La Délégation à l'informatique, créée dans le cadre du Plan Calcul en 1966, choisit de lancer, dès 1971, une réflexion sur la réalisation d'un réseau. Le projet rencontre un certain scepticisme dans le cadre des groupes de travail constitués au Comité de recherche en informatique, mais le volontarisme du Délégué à l'informatique, Maurice Allègre, permet, fin 1971, le lancement des recherches sur le réseau Cyclades.

En remontant à l'origine de l'intérêt pour l'informatique dans les télécommunications, et en particulier au Cnet, on peut voir que dès la création par Pierre Marzin de la RME (Recherche sur les machines électroniques), le monde des télécommunications, de son côté, n'ignore pas l'informatique (commutation électronique, Antinéa, Ramsès, etc).

Dès 1969, deux projets de réseaux publics de transport de données ont été initiés au Cnet, Caducée et surtout Hermès, qui doit intégrer les avancées les plus récentes dans le domaine numérique et se veut à la pointe de la « modernité ». En engageant des recherches dans la voie de la commutation de paquets, en parallèle à l'étude de la commutation de circuits, les ingénieurs de l'équipe d'Alain Profit font un pari audacieux.

En effet, la commutation de paquets, dont l'origine remonte aux travaux de Paul Baran à la *Rand Corporation*, de Donald Davies au *National Physical Laboratory* ou de Leonard Kleinrock, et a été intégrée dans l'expérience britannique *Mark I* ou le projet Arpanet, tout comme le choix des informaticiens de Cyclades de construire un réseau d'ordinateurs hétérogènes, constituent des défis techniques.

En choisissant dans le projet Hermès de confier à Rémi Després le développement d'une option reposant sur la commutation de paquets, les télécommunicants croisent la route de l'équipe Cyclades, constituée fin 1971 d'ingénieurs extérieurs à l'Iria, mais accueillis par le jeune institut. Autour de Louis Pouzin cette petite équipe hétérogène développe un projet expérimental, le premier projet-pilote de l'Iria.

Les équipes de Louis Pouzin et de Rémi Després ne sont pas seules sur le terrain de la téléinformatique et des transmissions de données, et sont susceptibles de rencontrer d'autres organismes qui, à des titres divers, prennent part à cette recherche (Armée, IBM La Gaude, CII, Bull, Universités, SSII dont la Sesa).

Si le Cnet et l'Iria retiennent l'attention, c'est que ces centres de recherches publics, en développant deux recherches qui ne poursuivent pas des objectifs tout à fait identiques (le réseau Cyclades souhaitant être un réseau général, c'est-à-dire ouvert à des machines de constructeurs différents, aux langages et systèmes d'exploitation éventuellement dissemblables), bien qu'elles aient en commun le choix de la commutation de paquets, vont très vite être amenés à mener leurs projets de front. Les ingénieurs des télécommunications préfèrent une solution fondée sur des circuits virtuels, là où les informaticiens préconisent les

datagrammes. Un accord de coopération en 1972 scelle la volonté de la Direction générale des télécommunications et de la Délégation à l'informatique de voir les recherches se rejoindre, mais la collaboration est remise en question par ces divergences, qui rapidement dépassent le simple cadre technique.

Ce différent, souvent présenté comme « culturel », permet d'étudier « le mariage de raison du téléphone et de l'ordinateur » et au-delà les formations des ingénieurs, les objectifs et représentations qu'ils ont de leur recherche, et d'opposer au « corps des télécommunicants », le milieu informatique, qui oscille dans les années 1970 entre « science et artisanat ». Il faut cependant s'interroger sur cette interprétation culturelle (culture technique ? culture professionnelle ? « culture de projet » ? homogénéité des équipes ?) et les autres facteurs qui ont pu renforcer l'incompréhension.

La deuxième partie de la thèse s'ouvre en 1973 et se veut multiscalaire. A la fin de cette année, le Directeur Général des Télécommunications, L-J. Libois, annonce l'étude d'un futur réseau public à commutation de paquets, tandis que les débats prennent une dimension de plus en plus internationale. Les enjeux évoluent, tant sur le plan national qu'international (mise en place de Transpac, passage au stade opérationnel de Cyclades puis extinction, transferts de savoirs avec l'étranger, projets européens, normalisation de X25 et de l'OSI, passage de la « téléinformatique » à la « télématique »).

Les projets français trouvent des prolongements aux échelles européennes et internationales. La mise en place des réseaux à commutation de paquets intéresse d'autres communautés scientifiques, comme l'équipe Arpanet aux Etats-Unis, les Britanniques du *National Physical Laboratory* ou du *British Post Office* (réseau EPSS, *Experimental Packet Switching Service*) ou les Canadiens qui ouvriront Datapac.

Les liens sont réguliers entre l'équipe Cyclades et celle d'Arpanet, qui poursuivent en commun l'idée de créer un réseau ouvert (participation de Louis Pouzin à *l'International Network Working Group*, ou l'année passée par Gérard Le Lann à Stanford auprès de Vinton Cerf par exemple). Les transferts de savoirs sont bilatéraux, puisque les Français apportent à l'équipe Arpanet la notion de « datagrammes purs » ou de *windowing*.

Les télécommunicants ne sont pas moins présents sur la scène internationale. Ils nouent des alliances pour faire normaliser en 1976 l'avis X25 au CCITT, qui recommande notamment les circuits virtuels. Ils obtiennent aussi des autres administrations des télécommunications une place de choix dans le projet de réseau européen Euronet. Les informaticiens de l'Iria s'étaient assurés une position tout aussi privilégiée dans *l'European Informatics Network*, lancé auparavant par la Communauté Européenne, mais Euronet préfère se détacher des conceptions d'EIN (plutôt proches de celles de Cyclades), et privilégier la solution des circuits virtuels et de X25. X25 connaît une reconnaissance internationale, renforcée par le choix d'IBM de tenir compte de ce standard.

Peu après, à partir de 1977, dans le cadre de l'organisme de normalisation qui concerne davantage le monde informatique, l'ISO (*International Organization for Standardization*), est lancée la définition de *l'Open Systems Interconnection* (OSI). Cette architecture d'interconnexion des systèmes ouverts a pour but de faciliter une informatique hétérogène et répartie. L'OSI incorpore un modèle en sept couches, que les Français, et notamment l'équipe Cyclades, ont contribué à formaliser, mais les efforts de normalisation, longs à se mettre en place, ont pu souffrir du caractère « oecuménique » du projet. Dès 1974

Louis Pouzin a pressenti que face aux standards officiels risquent de s'imposer des standards de fait.

C'est de fait, aussi, que les télécommunicants s'imposent dans le cadre national. L'annonce en 1973 par le Directeur général des télécommunications, Louis-Joseph Libois, de l'étude de l'ouverture d'un réseau public à commutation de paquets, implique de l'équipe Cyclades de s'adapter au futur réseau Transpac puis à l'avis X25. Si Cyclades est opérationnel dès 1974, il s'éteint fin 1979. L'ouverture de Transpac en 1978 ou la normalisation de X25 ne sont pas les seuls éléments qui entrent en compte dans une telle décision, les réformes de l'informatique (suppression de la Délégation à l'informatique et remplacement par la Dieli), l'absence de volonté politique, ou de reprise industrielle ont aussi leur rôle. Toutefois le réseau Cyclades, au-delà de son extinction, a des prolongements. Ils sont conceptuels à *l'International Organization for Standardization*. Cyclades a apporté une compétence réseau en France, et TCP/IP (*Transport Control Protocol/Internet Protocol*) va, à partir du milieu des années 1980, faire revenir sur le devant de la scène les « datagrammes purs ».

Avec le succès rapide de Transpac, et grâce notamment à plusieurs choix audacieux (création d'une société, tarification indépendante de la distance, collaboration pour la maîtrise d'oeuvre avec la Sesa, association des grands utilisateurs dans le Gerpac, annonce de projections de tarification deux ans à l'avance, évolution ensuite vers le trafic minitel), les télécommunicants s'imposent dans le domaine des réseaux publics.

Mais au-delà ils deviennent des « acteurs de communication » à part entière, par la rencontre des réseaux et des applications (vidéotex, visiophonie, télé-diffusion, etc). Ils dépassent la simple fourniture des lignes, dans laquelle ils risquaient de se voir cantonnés, et peuvent apparaître au début des années 1980 comme ayant la maîtrise des réseaux dans le cadre national.

## **Prochaine rencontre AHTI : L'influence des TIC sur le travail.**

Les techniques de l'informatique et des communications, par les outils innombrables et de plus en plus performants qu'ils apportent à l'activité humaine, l'ont totalement bouleversée : apparition de nouveaux métiers, suppression de nombreux autres, modification de tous. L'AHTI se propose de mener une réflexion sur cette évolution et d'en analyser les conséquences. Cela fera l'objet de deux conférences au printemps. Vous trouverez les autres projets de l'AHTI sur le site [www.ahti.fr](http://www.ahti.fr)

# La déréglementation des télécommunications

Comme prévu, les **quatre conférences débats sur la déréglementation des télécommunications en France** se sont tenues les 25 septembre, 11 et 23 octobre et le 6 novembre à 17 heures à l'ENST

**La première**, présidée par **Michel Atten** était consacrée à la **gestation** de cette déréglementation.



Michel Feneyrol

Michel Atten

Olivier Voirin

Alain Giraud

**Alain Giraud**, ancien du cabinet Mexandeu, a commencé par rappeler la *divestiture* de l'ATT dans les années 1980, qui conduisit à séparer les opérateurs régionaux de l'opérateur à longues distances associé à l'industrie des télécoms. L'écho en Europe fut considérable et on commença à s'en préoccuper en France sous le ministère Mexandeu, mais sans que des mesures significatives soient prises au niveau gouvernemental.

**Olivier Voirin**, ancien représentant de France Télécom auprès de la Commission européenne, raconte comment furent prises les décisions qui conduisirent au Livre vert européen sur la déréglementation des télécommunications. Il décrit notamment les relations difficiles entre la Commission et le Conseil des ministres et la « méthode » qui permit au commissaire Davignon de faire prévaloir les vues déréglementaires de la Commission. Il montre que les choix finals furent idéologiques aussi bien que technologiques.

**Michel Feneyrol**, ancien proche du ministre Paul Quilès, décrit les débats organisés par le ministère sur la base du rapport Prévot, avant le vote des lois de 1990-91. Il souligne les problèmes qu'il a fallu résoudre pour sortir de la structure administrative des PTT et permettre aux deux opérateurs, la poste et les télécoms, d'acquérir une autonomie de gestion, sans engendrer de conflits graves. Il décrit le choix de séparer exploitation et réglementation en restant dans le cadre de l'Etat.

Parmi les problèmes soulevés dans la discussion, on peut retenir l'interrogation sur l'opportunité d'une déréglementation sans motivation évidente, si ce n'est par idéologie libérale. Les arguments développés lors des débats sont naturellement réapparus.

**La deuxième** réunion présidée par **Pascal Griset** traitait **des choix et des décisions** et comprenait deux parties. Dans la première partie se sont exprimés les responsables des

décisions alors que la seconde concernait les négociations et les discussions entraînées par ces décisions.

Dans la 1ère partie **Marcel Roulet**, président de France Télécom de 1986 à 1995 a expliqué comment il s'était efforcé de faire passer la DGT d'une situation ambiguë (pas de budget propre, "vache à lait " pour la politique industrielle de l'état) à une situation d'entreprise. Puis **Rémy Dullieux**, conseiller politique de **Paul Quilès** alors ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Espace a présenté l'aspect politique des choses, basé sur trois principes : Modernisation et assouplissement du statut, Deux exploitants monopolistiques, Maîtrise ministérielle. Il s'est également interrogé comment un gouvernement de gauche avait laissé France Télécom arriver à sa situation de 2002. Encore du travail pour les historiens.



Marcel Roulet



Rémy Dullieux

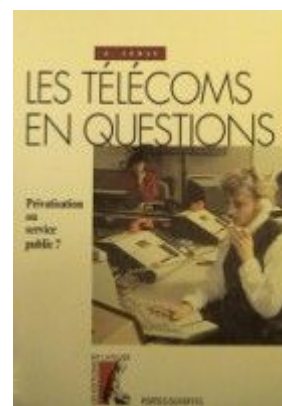


J.C. Desrayaud



Jean-Michel Gaveau

Dans la seconde partie, **François du Castel** présente deux livres collectifs de cadres de France Télécom parus en 1984 et 1994, sous pseudonymes et traitant du service public. Ces ouvrages critiquent les conditions dans lesquelles a été menée la déréglementation des télécoms et proposent une réforme tenant compte de l'intérêt général.



François du Castel et ses pamphlets

Nous avons ensuite entendu la position des deux principaux syndicats impliqués dans cette opération. **J.C. Desrayaud** a résumé la position de la **CFDT** dont on connaît le rôle déterminant dans cette affaire. Il a noté en particulier que c'était la 1ère fois que l'Etat acceptait de négocier avec un syndicat de fonctionnaires et a rappelé que le principal souci de la CFDT avait été de faire reconnaître les métiers en non les grades.

Puis **Jean Michel Gaveau**, représentant la **CGT** au conseil d'administration de France Télécom, a montré que son syndicat avait agi comme force de proposition et non pas en contestataire (voir l'ouvrage de la CGT "Si on gérait autrement") et revendiquait le droit à la communication pour tous.

La **troisième** réunion était présidée par **Léonard Laborie** et portait sur la **mise en œuvre** des réformes de 1990-91, puis de 1996.



Jacques Burillon



Gabrielle Gauthey



Charles Rozmarin



Alain Bravo

**Jacques Burillon**, ancien président de la Commission de classification, décrit les problèmes concernant les personnels qu'il fallut résoudre, dans la concertation, pour entrer dans le nouveau cadre des EPIC définis par les lois de déréglementation, avec un mélange de fonctionnaires et de contractuels. Il rapporte l'orientation décisive que furent les « reclassifications », sortant du cadre ancien des grades, sans transiger avec le statut de la Fonction publique.

**Gabrielle Gauthey**, membre du collège de l'ARCEP et ancienne conseillère pour les technologies de l'information au cabinet de F. Fillon, parla de la seconde phase de déréglementation engagée à la suite de la *review* de la Commission en 1993. L'orientation beaucoup plus libérale conduisit en 1996 à transformer l'opérateur en société privée dotée d'un capital et à séparer la fonction de réglementation de l'Etat.

**Charles Rozmarin**, ancien directeur général de France Télécom, raconte la réaction des grands opérateurs européens devant la déréglementation conduite par la Commission européenne. Habités à coopérer, les opérateurs tentèrent de s'entendre sur une stratégie commune, mais leurs différences trop importantes et leurs intérêts contradictoires conduisirent finalement à un échec et chacun suivit sa propre voie.

**Alain Bravo**, ancien directeur à la Générale des eaux, raconte comment, passé de l'opérateur à l'industrie, il vécut la naissance en une décennie d'un opérateur global provenant d'un autre secteur et comment, à partir de cette position, il assista à la naissance de la régulation d'un secteur important de la vie économique comme les télécommunications.

De la discussion on peut retenir une interrogation sur les conditions qui ont conduit la Générale des eaux à s'intéresser aux télécommunications et un début de questionnement sur le bilan de la déréglementation.

La **quatrième et dernière** réunion, présidée par **Patrick Fridenson** était consacrée au **bilan** de l'opération.



Pierre Musso

Patrick Fridenson

Elie Cohen

**Pierre Musso**, ancien administrateur salarié à France Télécom, a relevé un certain nombre de paradoxes de la déréglementation. On est passé d'une situation de monopole de droit latin, véhicule d'un service public soucieux de l'intérêt général, du statut des personnels fonctionnaires, et de la cohésion territoriale et sociale, à une situation d'oligopole de droit anglo-saxon. Autre paradoxe, l'Etat a dû apporter un financement dans les télécoms, ce qu'elle n'avait jamais fait depuis la télégraphie. En outre, la part de R&D dans le chiffre d'affaires a baissé de moitié. Au total, la déréglementation lui paraît avoir été globalement négative.

**Elie Cohen**, directeur de recherche au CNRS en économie, professeur à Sciences po voit dans la déréglementation une évolution conforme à la 'nouvelle économie' que la mondialisation est en train d'implanter dans le monde. Cette nouvelle économie passe par de l'innovation, en technique et en finances et en 'grappes' suffisantes pour être perceptibles. Elle passe par de nouveaux acteurs se substituant le plus souvent aux anciens. Elle découle du principe de Schumpeter sur la 'destruction constructive'.



**Jean-Michel Hubert**, ancien président de l'Agence de régulation des télécoms, explicite le travail accompli pour passer d'un système monopoliste administré à un système concurrentiel régulé. Dans un domaine aussi nouveau, tout était à inventer. Un des problèmes majeurs a été celui de l'équilibre à tenir entre l'indépendance de l'ART voulue par le législateur et l'intervention des pouvoirs publics dans un domaine aussi crucial pour l'économie d'un pays. Un autre problème était de déréguler sans introduire de contraintes dépassant les capacités de l'opérateur historique.



**Marc Houéry**, ancien président du syndicat des industries, a vu la déréglementation du côté des industriels. La période fut en fait celle d'une grande restructuration des industries des télécommunications en Europe, en partie seulement liée à la disparition des accords entre l'opérateur historique et l'industrie. Il note à cette occasion l'unification des industries filaires et des industries radioélectriques et la séparation des secteurs civils et militaires

**La discussion** a porté sur la confrontation des points de vue de P. Musso et de E. Cohen, avec l'apparition de quelques convergences. Elle s'est préoccupée des aspects sociaux que la déréglementation a assez peu pris en compte. Elle a également souhaité que des leçons soient tirées en Europe de cette première libéralisation d'un secteur public en réseau, afin d'être appliquées aux nouveaux secteurs en discussion.

Les présentations des orateurs et les comptes rendus des réunions paraîtront dans les Cahiers N°9 de l'AHTI qui leur seront exclusivement consacrés.

## Echos des TIC

### La Bibliothèque Historique des Postes et Télécommunications

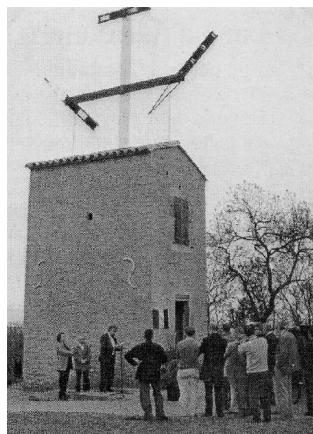
La BHPT nous annonce : A l'aube de 2008, la BHPT met en ligne son nouveau site internet avec des rubriques supplémentaires et des ressources documentaires enrichies.

Venez les découvrir en vous connectant sur <http://www.bhpt.org>

### La FNARH et le télégraphe Chappe

La FNARH poursuit ses activités sur le télégraphe Chappe. Après avoir participé à l'inauguration de la tour Sainte Catherine à Castelnaudary, elle prépare deux importantes manifestations :

Les journées d'études à Marly le Roi du 13 au 15 mai 2008 et la Journée Nationale du Télégraphe Chappe le 31 mai qui proposera des manifestations variées sur les sites restaurés. Tous renseignements à la FNARH (19 rue Emile Bertin 54000 Nancy courriel [fnarh@wanado.fr](mailto:fnarh@wanado.fr) , site [www.fnarh.com](http://www.fnarh.com))



**Les prochains cahiers** seront envoyés aux adhérents courant janvier.

## Cahiers n° 8

Présentation

**Rencontres AHTI**

La mécanographie

Première séance

Seconde séance

### **Contributions et conférences**

Conférence : De Transpac à Internet, avec R. Després, M. Elie, P.Flichy

Thèse : L'Europe des communications 1865-1959, de L. Laborie

+\_Extraits : Georges Valensi

Thèse : La naissance de l'administration électronique, de E. Dagiral

Contribution : L'évolution de l'emploi informatique en France, par P. Picard

Séminaire : Les TIC et l'Etat, dirigé par P. Fridenson et P. Griset

Bonnes feuilles : Histoire d'un pionnier de l'informatique, par A. Bertram et P. Griset

Bonnes feuilles : J-L. Lions, un mathématicien d'exception, par A-D. Dalmedico

Entretien avec J-C. Mailhan, ancien directeur à la Dion. Gale. des télécoms

Entretien avec P. Bassole, Un métier l'expertise technique

+ Anecdote sur la Résistance

### **Faits marquants**

*In memoriam* :

Pierre Lucas, Yves Angel , Jean Ichbiah, René Colin de Verdière

Lectures :

Histoire d'un pionnier de l'informatique, l'INRIA ;

Simone Michel-Lévy, héroïne de la Résistance ;

La fédération CFDT dans l'histoire des PTT ;

Cahiers d'histoire ;

Histoire documentaire du CNRS, tome 2 ;

FNARH info.

## Cahiers N° 9

Ils seront exclusivement consacrés à la déréglementation des télécommunications:

La déréglementation des télécoms

La gestation

Les choix et décisions

La mise en œuvre

Le bilan

